

# "Les communautés à l'épreuve"

**Responsables : Louis Hincker, Nathalie Ponsard**

Durant la période 2015-2019, l'axe 1 du CHEC a posé les bases d'un important travail de fond autour de la notion de « critique », en tant que formulation de la contestation, et même de conceptualisation de celle-ci (Critique des pouvoirs, pouvoir de la critique). À partir de cet acquis, pour les années 2020-2024, le projet de recherches collectives entend proposer un nouvel agencement qui souligne plus explicitement son caractère d'histoire sociale à travers la formulation d'une thématique cruciale : Les communautés à l'épreuve.

Depuis de nombreuses années, le CHEC a montré son dynamisme en matière d'histoire sociale et culturelle du politique au sens large, avec un souci diachronique et avec une longue expérience dans le domaine de la prosopographie (monde des musiciens et du théâtre d'Ancien Régime, poètes de la Révolution, dictionnaire biographique du mouvement ouvrier). C'est un atout qu'il faut conserver. Le projet vise à reconduire cette transversalité, ou plus exactement à de nouveau l'interroger. Le terme même de « communauté » mérite une réflexion sur les définitions possibles selon nos champs de recherches respectifs, selon les temporalités, et aussi selon les revendications et représentations des acteurs considérés. À travers quelle (s) approche (s) et quelles sources, le chercheur (re)construit-il une communauté ? Selon les périodes, les historiographies, le terme de « communauté » appelle peut-être à être traduit par d'autres mots qui lui sont parents mais qui semblent mieux adaptés : une réflexion en ce sens devra être menée.

Il est entendu que les travaux insisteront sur le terme « à l'épreuve ». Il s'agira de regarder le fonctionnement des sociétés quand celui-ci prend la forme de luttes pour le sens des mots, des images, des symboles, des luttes pour le sens en lui-même. Il s'agira donc de comprendre des situations critiques à travers des configurations sociales et culturelles les plus diverses quand les catégories de l'entendement sont remises en jeu. Les moments de crise, de révolution, de renversement, de débat intense, de remise en question, de bilan, et leurs effets différés sur le plus ou moins long terme, viennent à ce sujet plus particulièrement à l'esprit. Ils désignent des configurations historiques dans lesquelles s'incarne la mise en cause de la norme, de la normativité, du normal, des institutions, et ce pas seulement à travers des discours portés par des porte-parole (auto)identifiés comme tels mais aussi en acte, et quelle que soit la position des individus et des groupes concernés[1].

Les travaux de l'axe 1 entendent donner toute leur place à une réflexion sur les paradigmes de l'enquête, ses attendus, « données » et résultats, leur construction et leur appréciation. Cet accent de nature épistémologique permettra d'inviter à une discussion non seulement entre des chercheurs du CHEC – doctorants y compris, qui pourraient y trouver des occasions d'exposer les modalités de leurs enquêtes –, mais aussi avec des chercheurs venus d'ailleurs à l'occasion de manifestations scientifiques particulières ou en tant que conférenciers invités.

Depuis la fin de l'année 2018, une série de réunions de travail a permis d'envisager de nouveaux principes de construction de l'axe 1 autour de deux programmes de travail.

Le premier, sur une période resserrée : 1750-1850, « thématizable » autour de la notion de « reconversion », a son originalité – typique de pans entiers d'une historiographie qui a déjà fait ses preuves et notamment dans une tradition clermontoise de recherches croisées entre histoire et littérature : période que Maurice Agulhon définissait naguère (Mélanges Paul Bénichou, 1995) comme celle « où Bossuet ne règne plus, et Voltaire pas encore ».

Le second, sur le temps long, plus englobant, nous a semblé devoir être précisé en fonction des orientations des recherches menées par les collègues du CHEC concernés par l'axe 1. Sous la désignation « des communautés à l'épreuve », ce sont les communautés politiques et les communautés de travail qui ont été choisies.

À l'échelle de l'ensemble de l'axe 1, et dans un souci de bien articuler les deux domaines, un travail de réflexion autour d'une question transversale invitera à croiser les temporalités des deux domaines : qu'est-ce qui fait « communauté » ? À l'intérieur de chaque programme de travail viendront s'inscrire chaque année les propositions d'opérations précises, afin de fabriquer des produits scientifiques tangibles et concrets.

[1] On pense par exemple ici aux apports du colloque organisé par le CHEC, paru en 2018 aux Presses universitaires de Rennes : La France en guerre. Cinq "années terribles", sous la direction de Jean-Claude Caron et Nathalie Ponsard.

Participants :

25 EC : Nicolas Beaupré, Mathias Bernard, Marie Bolton, Philippe Bourdin, Jean-Claude

Caron, Fabien Conord, Bernard Dompnier, Anne Dubet, Vincent Flauraud, Jean-Luc Fray, Patrick Fournier, Linda Garbaye, Stéphane Gomis, Louis Hincker, Yassaman Khajehi, Raphaele Kilty, Laurent Lamoine, Caroline Lardy, Benjamin Lassauzet, Stéphane Le Bras, Stéphanie Maillot, Natividad Planas, Nathalie Ponsard, Karine Rance, Anne Rolland-Boulestreau, Cyril Triolaire, Ludovic Viallet.

22 doctorants et docteurs : Antonin Andriot, Stève Bessac-Vaure, Julien Bouchet, Lisa Bogani, Claire Bourguignon, Jordi Cassan, Guilhem Chauvet, Guillaume Colot, Camille Cordier-Montvenoux, Jérémy Decot, Mame Birame Diouf, Pauline Dubois, Clément Dumas, Jean-Fançois Jarrige, François-René Julliard, Pierre Mesplé, Julien Muzard, Bertrand Noblet, Tomasz Pelech, Bruno Petit, Arnaud Pierre, Côme Simien

<https://chec.uca.fr/les-communautés-a-lepreuve>(<https://chec.uca.fr/les-communautés-a-lepreuve>)